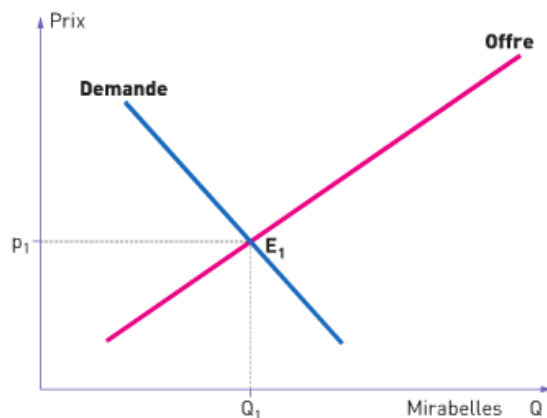


# Production 2010 de mirabelles : une situation de marché particulière

**Objectifs :** – Traduire un texte sous forme graphique  
– Mobiliser ses connaissances pour traiter de l'information

## Doc. 2 Le marché de la mirabelle : une représentation graphique

La courbe d'offre et de demande de mirabelles  
à la veille du week-end du 15 août



### ÉTAPE 1 COMPRENDRE LE TEXTE

1. Pourquoi peut-on parler de « choc exogène » à propos de l'événement dont il est question dans le texte ?
2. Quelles sont les conséquences de cet événement sur le prix et sur la quantité d'équilibre ?

### ÉTAPE 2 TRADUIRE GRAPHIQUEMENT DES ÉVOLUTIONS DU MARCHÉ

3. Après avoir reproduit le doc. 2, représentez en rouge sur le même graphique les conséquences de l'épisode pluvieux du week-end sur le marché de la mirabelle.
4. Représentez graphiquement ce qui se serait passé si l'État avait décidé de fixer un prix plafond inférieur au nouveau prix d'équilibre.
5. Représentez sur le même graphique le surplus du consommateur avant et après l'épisode pluvieux. Que remarquez-vous ? Comment l'expliquez-vous ?

## Doc. 1 Catastrophe pour les mirabelles

« Tout allait pour le mieux dans le meilleur des vergers lorrains... Les mirabelles présentaient une belle couleur et un calibre honorable, les arbres étaient sains, les producteurs de bonne humeur. Quarante-huit heures de pluie pendant le week-end du 15 août ont suffi pour doucher leurs espérances et ruiné un an de travail dans cette région qui assure à elle seule 70 % de la production mondiale.

« Il y a encore huit jours, j'étais optimiste, relate Bruno Colin, directeur de la coopérative Végafruits et exploitant à Loromontzey, aux confins des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle. Mais les averses ont gâté une grosse part de la récolte. Parvenus à maturité, les fruits se sont gorgés d'eau et ont éclaté à la veille du démarrage des cueillettes. » Le pronostic de ce producteur est sans appel : fendue, la mirabelle perd son noyau et pourrit très vite sur l'arbre ou au sol. Les dégâts vont donc contraindre les exploitants à un tri plus sélectif, nécessitant deux fois plus de main-d'œuvre. Ce surcroît d'activité, combiné à des quantités moindres, laisse présager un prix élevé pour les amateurs de tarte ou de confiture. « Il faudra compter un euro de plus du kilo, pour une production qui ne devrait pas atteindre 50 % de la récolte 2009, elle-même d'un niveau moyen – 12 000 tonnes », prédit Bruno Colin. [...] Cette année, la mirabelle de Lorraine sera donc rare... et chère. »

▲ Nicolas Bastuck, « La mirabelle de Lorraine 2010, rare et chère », *Le Monde*, 29 août 2010.

